

Leçon 6 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 3 novembre 2007

Le Seigneur souhaiterait que Son peuple présente un contraste clair, aussi bien dans le caractère que dans la conduite vis-à-vis du monde incroyant. Nous devons être «une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière» (1 Pi 2:9). Ce n'est qu'en veillant avec constance et qu'en priant avec ardeur, et foi, que nous pouvons préserver notre caractère particulier et saint en tant que fils et filles de Dieu.

Il est beaucoup plus facile d'avoir une profession de foi et de prendre des résolutions que de les réaliser. Comme Israël d'antan, beaucoup font une alliance déclarant s'attacher au Seigneur, et de Le servir, puis rapidement ils oublient leurs vœux et se joignent avec les incroyants dans la poursuite du gain et du plaisir mondain. Nous devrions être jaloux de nous-mêmes, de peur que nous nous éloignons de Dieu. «Car si ceux qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre n'ont pas échappé, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux» (Hé. 12:25b). Les bénédictions et les privilèges que nous goûtons nous placent sous la plus solennelle obligation de mettre à profit ces dons à la gloire de notre Créateur. Ils inspireraient dans nos cœurs l'amour pour Dieu, et une détermination fervente à obéir à Ses exigences. Ne développons pas la confiance en nous-mêmes ou la présomption, mais craignons plutôt qu'en rejetant une promesse nous n'en soyons privés. et nous n'entrons pas dans Son repos. *Signs of the Times*, June 9, 1881

Quand l'homme est converti par la vérité, une transformation s'opère dans son caractère. Son intelligence se développe lorsqu'il obéit à Dieu. L'esprit et la volonté du Seigneur lui appartiennent et, en regardant constamment à Dieu pour lui demander conseil, il acquiert une compréhension plus profonde. Il y a ainsi un développement général de l'intelligence lorsque cette faculté est placée sans réserve sous la direction de l'Esprit de Dieu. *My Life Today*, p.236; *Avec Dieu chaque jour*, p.240

Dimanche, le 4 novembre 2007

L'admirable possibilité de devenir semblable au Christ, obéissant à tous les commandements, est offerte à chaque croyant. Par lui-même, l'homme est absolument incapable de parvenir à cet état. La sainteté à laquelle il doit arriver pour obtenir le salut, comme le déclare la Parole de Dieu, est le résultat de l'œuvre de la grâce divine, dans la mesure où il se soumet à l'autorité et à l'influence modératrice de l'Esprit de vérité.

L'obéissance ne peut être rendue parfaite que par la justice du Christ. Le rôle du chrétien est de persévérer pour surmonter tous ses penchants. Il doit prier sans cesse le Seigneur de guérir son âme contaminée par le péché. Il ne possède ni la sagesse, ni la force qui lui permettraient de triompher. Ces vertus appartiennent à Dieu, Il les accorde à tous ceux qui, le cœur contrit et humilié, implorent son secours.

L'œuvre de transformation qui se fait chez le pécheur à la recherche de la sainteté est permanente. Jour après jour, le Seigneur travaille à la sanctification du chrétien; mais celui-ci doit collaborer avec lui, s'efforcer de cultiver avec persévérance de bonnes

habitudes et s'attacher à ajouter grâce sur grâce. Tandis qu'il opère ainsi sur le plan de l'addition, Dieu accomplit une œuvre de multiplication. Notre Sauveur est toujours prêt à entendre les prières et à y répondre, si elles sont formulées par un cœur contrit. Il fait abonder sa grâce et sa paix parmi ses fidèles. C'est joyeusement qu'il leur accorde les bénédictions dont ils ont besoin pour lutter contre le mal qui les assaille.

Acts of the Apostles, p.532; *Conquérants pacifiques*, pp. 475, 476

Le Seigneur n'oblige pas les hommes à pratiquer la justice, à agir avec miséricorde et à marcher humblement devant leur Dieu; il place devant eux le bien et le mal, et leur révèle clairement les véritables conséquences qui résultent de l'une ou l'autre de leurs attitudes. Le Christ nous invite et nous dit: «Suivez-moi.» Mais nous ne sommes jamais contraints de marcher sur ses traces. Le fait de l'imiter est le résultat d'un choix délibéré. En contemplant la vie et le caractère du Christ, un désir ardent s'éveille en nous de lui ressembler par le caractère; et nous nous efforçons d'apprendre à connaître le Seigneur. Nous commençons alors à comprendre que «le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour». (Proverbes 4:18).

Review and Herald, March 31, 1896; *Conseils à l'économiste*, p.144

Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Jean 16: 13a.

Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. La consolation et la paix procèdent de la vérité; il ne peut y avoir de vraie paix, de vraie consolation dans l'erreur. C'est par de fausses théories et de vaines traditions que Satan acquiert son influence sur les esprits; en dirigeant les hommes vers de faux idéals, il déforme les caractères. Le Saint-Esprit, dans les Ecritures, parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur; il dévoile ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que le Christ se soumet son peuple élu.

God's Amazing Grace, p.199; *La puissance de la grâce*, p.200

Lundi, le 5 novembre 2007

L'homme a un rôle à jouer dans le grand combat pour la vie éternelle; il doit se prêter à l'œuvre du Saint Esprit. Cela suppose de sa part une lutte pour rompre avec les puissances des ténèbres, et l'Esprit agit en lui pour lui permettre d'y parvenir. Mais l'homme n'est pas un être passif qui serait sauvé malgré son indolence.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p.366
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. II p.627

Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. Luc 13: 24.

Une porte étroite est toujours difficile à franchir. Par cette illustration, le Christ montra combien il est pénible aux hommes et aux femmes de résister aux attraits de ce monde pour obéir de tout leur cœur et avec amour aux commandements de Dieu. Il est facile de franchir un portail spacieux. On peut le faire sans se soumettre à toutes sortes de restrictions désagréables au cœur humain. De renoncement ou de sacrifice de soi, nul besoin sur la voie large. Au contraire, les appétits dépravés et les inclinations naturelles

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

y trouvent place. On y voit aussi de l'égoïsme, de l'orgueil, de l'envie, des soupçons malveillants, et l'amour de l'argent.

Le Christ nous dit: «Efforcez-vous d'entrer», c'est-à-dire, «faites des efforts désespérés» pour y parvenir. ... Notre propre sagesse, notre jugement, sont vraiment peu de chose. Ayons le sentiment de notre dépendance continue de Dieu. Comptons sur la prière de celui qui a vaincu l'ennemi à notre place, parce qu'il a eu pitié de notre faiblesse et qu'il savait que nous péririons s'il ne venait pas à notre secours. ... Ne pensez pas que vous recevrez la vie éternelle à la suite de quelque effort facile. «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.» (Apoc. 3:21.) Il faut gagner la bataille comme le Christ l'a gagnée. Sa vie pleine de tentations, d'épreuves, de peines, de luttes, est devant nous pour que nous l'imitions. Nous pouvons faire de grands efforts sans aucun résultat. Mais lorsque, inertes et souffrants, nous tomberons sur le rocher du Christ, ayant au plus profond de notre conscience le sentiment que la victoire dépend plus de ses mérites que de tous nos efforts, alors il enverra tous les anges de sa gloire pour nous sauver de la puissance de l'ennemi et nous empêcher de succomber. *That I may Know Him*, p.304
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p.306, 25 octobre

Une foi authentique amènera les hommes à œuvrer pour leur propre salut avec crainte et tremblement. Ils ne suivront pas le modèle de ce monde. L'Esprit et les œuvres du Christ seront manifestés dans leur vie et la Parole de Dieu deviendra la règle de leur action. Ils mettront en pratique et enseigneront les commandements de Dieu, et marcheront humblement devant les hommes et devant les anges. Ils discerneront l'œuvre de Dieu sur la terre, et les préjugés ne permettront pas à leur cœur d'être fermé contre la vérité pour leur époque. Ils tendront à entrer par la porte étroite, et ils procéderont par la route étroite et suivront le Rédempteur du monde.

Signs of the Times, March 30, 1888

La vie chrétienne est un conflit. L'apôtre Paul parle de lutter contre les principautés et les puissances alors qu'il luttait le bon combat de la foi. De nouveau il déclare: «Vous n'avez pas résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.»... Ah non. Aujourd'hui on chérit le péché, on l'excuse. L'épée tranchante de l'Esprit, la Parole de Dieu, ne pénètre plus dans l'âme. Est-ce que la religion a changé? Est-ce que l'inimitié de Satan contre Dieu est abattue? Il fut un temps où la vie religieuse présentait des difficultés, et exigeait un renoncement à soi-même. Mais maintenant tout est rendu facile. Et pourquoi cela? Le peuple qui se prétend être peuple de Dieu a fait des compromis avec les puissances des ténèbres.

Il doit y avoir un réveil du témoignage direct. Le sentier qui conduit au ciel n'est pas plus facile maintenant qu'aux jours de notre Sauveur. Tous nos péchés doivent être rejetés. Toute indulgence chérie qui handicape notre vie religieuse doit être écartée. L'œil droit ou la main droite doivent être sacrifiés s'ils sont une offense. Sommes-nous disposés à renoncer à notre propre sagesse et à recevoir le royaume des cieux comme un petit enfant? Sommes-nous disposés à rejeter notre propre justice? Sommes-nous disposés à rejeter les associations mondaines que nous avons choisies? Sommes-nous disposés à sacrifier l'approbation des hommes? Le prix de la vie éternelle est d'une

valeur infinie. Est-ce que nous ferons des efforts et des sacrifices proportionnés à la valeur de l'objet que nous voulons atteindre? *Review and Herald*, November 18, 1909

Mardi, le 6 novembre 2007

La plus grande conquête que des hommes et des femmes puissent faire est de soumettre le moi et d'amener leurs passions sous le contrôle de la volonté.

Testimonies, vol. 3 p.182

Ceux qui sont les jouets de la tentation ont besoin de comprendre la force réelle de la volonté. Celle-ci est la puissance qui gouverne la nature humaine, qui décide, qui choisit. Tout dépend de la volonté. Le désir d'être bon, pur, est légitime en lui-même; mais si nous nous arrêtons là, il est sans valeur. Beaucoup vont à leur perte tout en espérant et en désirant triompher de leurs tendances au mal. Ils ne soumettent pas leur volonté à celle de Dieu et ne choisissent pas de le servir.

Dieu nous a donné la faculté de choisir. Il n'est pas en notre pouvoir de changer nos cœurs, ni de dominer nos pensées, nos impulsions et nos affections. Nous ne pouvons nous purifier et nous rendre dignes de servir Dieu, mais il nous est possible de prendre la résolution de le servir et de lui soumettre notre volonté. Alors il produira en nous «le vouloir et le faire, selon son bon plaisir», et toute notre nature sera soumise au Christ. (Ph.2:13).

Une transformation totale peut être opérée dans notre vie par l'exercice de la volonté. En soumettant cette dernière au Sauveur, nous participons à la puissance divine. Nous recevons d'en haut la force de tenir ferme. Une vie noble et pure, qui triomphe des désirs et des passions, est rendue possible à quiconque veut unir sa volonté, faible et chancelante, à la volonté divine, toute-puissante et inébranlable.

The Ministry of Healing, pp.174-176; *Le ministère de la guérison*, pp.148, 149

Il faut qu'à votre tour vous placiez votre volonté du côté du Christ. Quand vous soumettez votre volonté à la sienne, le Sauveur s'empare de vous et il produit le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Votre nature est placée sous le contrôle de son esprit. Vos pensées elles-mêmes lui sont assujetties. Si vous ne pouvez pas dominer vos impulsions, vos sentiments selon vos désirs, vous pouvez dominer votre volonté et ainsi s'opérera en vous un changement total de vie. Quand vous vous abandonnez au Christ, votre vie est cachée avec lui en Dieu. Elle est unie au pouvoir qui domine toutes les principautés et toutes les dominations. Vous avez une force qui émane de Dieu et qui s'empare de sa force; et une nouvelle vie, la vie de la foi, est alors possible pour vous.

Vous ne réussirez jamais à vous élever si votre volonté n'est pas du côté du Christ et si elle ne coopère pas avec l'Esprit de Dieu. Ne déclarez pas que vous ne pouvez pas réussir, mais dites: «Je veux. Je peux.» Et Dieu a promis que son Saint-Esprit vous viendrait en aide chaque fois que vous vous efforcerez de remporter la victoire

My Life Today, p.318; *Avec Dieu chaque jour*, p.322

Les sentiments sont souvent trompeurs et les émotions ne sont pas une sûre sauvegarde, car elles sont variables et influencées par les circonstances extérieures. Beaucoup de gens sont trompés par leurs impressions. Les questions importantes sont celles-ci: Que faites-vous pour le Christ? Quels sont vos sacrifices? Quelles victoires

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

avez-vous remportées ? Un esprit égoïste vaincu, une tentation à négliger son devoir repoussée, une passion dont on a triomphé, une obéissance joyeuse à la volonté du Christ, sont des preuves que vous êtes enfants de Dieu beaucoup plus que ne le montrent une piété spasmodique et une religion faite d'émotions.

Testimonies, vol. 4 p.188 ; *Témoignages*, vol.II, p.115

J'ai vu que l'enfant de Dieu ne devrait pas attacher trop d'importance à ce qu'il ressent intérieurement, car les sentiments ne sont pas toujours des guides sûrs. La préoccupation de tout chrétien devrait être de servir Dieu par principe et non parce qu'il ressent ceci ou cela. Ainsi, on exercera sa foi et elle augmentera. Il me fut montré que si un chrétien vivait une vie d'humilité et de sacrifice, la paix et la joie du Seigneur le récompenseraient. Mais le plus grand bonheur que l'on puisse éprouver, le seul qui soit durable, a sa source dans le bien que l'on fait à ses semblables et le bonheur qu'on leur procure.

Spiritual Gifts, vol.2, p.261; *Témoignages*, vol. I, p.58

Mercredi, le 7 novembre 2007

Celui qui a une vraie évaluation de la loi de Dieu ne comparera pas son caractère avec le caractère des autres, ou ne sera pas amené à avoir une opinion pharisaïque de lui-même. Il jugera sa vie par la sainte loi de Dieu. Quand le jeune homme riche est venu à Christ avec la question: «Que ferai-je pour hériter la vie éternelle?» Le Christ lui déclara: «Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? Et il lui répondit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même.» Le jeune homme reconnut les deux grands principes qui sont à la base de la loi de Dieu. Jésus lui déclara: «Tu as bien répondu: Fais cela et tu vivras.»

C'est pour notre bénéfice et notre propre sécurité que Dieu nous demande d'abandonner les projets égoïstes et discutables, et d'opérer une œuvre profonde de purification du temple de notre âme en ce qui concerne le péché. Dans Son instruction à Ses disciples le Sauveur montre combien complète doit être l'œuvre d'éradication du mal: «Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.» (Matt. 5:29-30).

The Youth's Instructor, February 11, 1908

Nous sommes tous tentés de nous accorder des satisfactions égoïstes et déraisonnables; mais souvenons-nous que le Seigneur qui possède la vie et la gloire est venu en ce monde pour enseigner à l'humanité la leçon de renoncement.

The Adventist Home, p.382; *Le foyer chrétien*, p.368

Le Seigneur dit que son joug est doux et son fardeau léger. Cependant, porter ce joug n'amènera pas une vie de loisir, de licence et de complaisance égoïste. La vie de Christ fut une vie de sacrifice et d'abnégation à chaque pas. L'authentique disciple de Christ suivra les pas de son Maître avec un amour et une tendresse continuels,

semblables aux siens; et au fur et à mesure qu'il avancera dans cette vie, il s'inspirera toujours plus de l'esprit et de la vie de Christ.

Signs of the Times, July 22, 1897

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Matt. 11:30

Toutes les choses doivent être vues à la lumière de l'exemple de Christ. Il est la vérité. Il est la lumière authentique qui éclaire tout homme dans ce monde. Écoutez Ses paroles, imitez Son exemple d'abnégation et de sacrifice et regardez aux mérites de Christ afin que la gloire de Son caractère vous soit accordée. Ceux qui Le suivent ne vivent pas pour se satisfaire eux-mêmes. Les normes humaines sont comme les roseaux fragiles. La norme du Seigneur est la perfection de caractère.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp.419, 420

Témoignages pour les pasteurs, p.212

Jeudi, le 8 novembre 2007

Cette région montagneuse et déserte servait de tanière aux bêtes sauvages et de repaire aux détresseurs et aux assassins. Solitaire et sans protection, courbé par l'angoisse, Jacob se prosterna jusqu'en terre. Il est minuit. Tout ce qui lui est cher ici-bas est séparé de lui et court les plus grands dangers. Et ce péril où des innocents peuvent périr, ô amertume! C'est lui qui en est la cause. Sa prière monte vers Dieu, accompagnée de cris et de larmes. Soudain, il sent se poser sur lui une main puissante. Croyant avoir affaire à un ennemi qui en veut à sa vie, il s'efforce de se dégager de son étreinte. Un corps à corps silencieux s'engage. C'est à qui, dans cette lutte nocturne, l'emportera sur son adversaire. Sans se relâcher un seul instant, Jacob lutte de toute la force de son être. Et tandis qu'il défend sa vie avec l'énergie du désespoir, ses péchés montent devant lui comme pour le séparer de Dieu. Dans cette extrémité, au souvenir des promesses divines, il demande miséricorde.

L'aube blanchissait déjà à l'horizon, que la lutte durait encore. Alors l'inconnu touche Jacob à la hanche, qui à l'instant se trouve déboîtée. A ce signe, le patriarche reconnaît que son antagoniste est un messager céleste. Et voilà pourquoi, malgré des efforts presque surhumains, il ne l'a pas emporté. Jésus-Christ, l'ange de l'alliance, s'est révélé à lui. Sans lâcher prise, pénitent et brisé, Jacob se cramponne, «il pleure et demande grâce»; il réclame l'assurance que son péché est pardonné. La souffrance physique, très vive cependant, ne réussit pas à le détourner de son objet un seul instant, sa détermination ne fait que grandir et sa foi s'affermir. A l'ange qui cherche à se libérer et lui dit: «Laisse-moi aller, car l'aurore se lève», Jacob répond: «Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni». Si cette déclaration avait été présomptueuse, il eût à l'instant perdu la vie. Mais cette parole n'était qu'une expression de certitude éperdue. Jacob, qui avait confessé son indignité, plaçait sa confiance en un Dieu fidèle à ses promesses.

Jacob «lutta avec l'ange, et il fut le plus fort». Par l'humiliation et l'abandon de soi-même, ce mortel, faillible et chancelant, prévalut sur la Majesté du ciel. De sa main tremblante, il avait saisi les promesses de Dieu, et le cœur de celui qui est l'amour infini n'avait pu repousser l'appel du suppliant.

Patriarchs and Prophets, p. 200; *Patriarches et prophètes*, pp. 175,176

Jacob a prévalu parce qu'il était résolu et persévérant. Sa victoire nous enseigne le pouvoir de la prière importune. C'est maintenant qu'il nous faut apprendre ce que sont

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

la prière victorieuse et la foi invincible. Les plus grandes victoires remportées par l'Eglise de Jésus-Christ ou individuellement par le chrétien ne sont pas dues au talent, à l'éducation, à la richesse ou à la faveur des hommes. Ce sont celles que l'on obtient dans la prière solitaire, face à face avec Dieu, par une foi fervente et inflexible qui se cramponne, éperdue, à la puissance du Très-Haut.

Ceux qui persévéreront dans leur désobéissance tout en réclamant la bénédiction divine ne l'obtiendront jamais. Mais toute âme qui, comme Jacob, s'emparera des promesses d'en haut et possédera la même ferveur, la même persévérance, réussira comme il a réussi. « Et Dieu ne ferait-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et n'est-il pas plein de miséricorde envers eux? Je vous dis qu'il leur fera promptement justice ». *Patriarches and Prophètes*, p. 203; *Patriarches et prophètes*, p 179

Vendredi, le 9 novembre 2007

Pour aller plus loin:

Patriarches et prophètes, chapitre 18, p.173- 179;

Le meilleur chemin, chapitre 5, pp.41-46.